

Témoignages

« Le 25 décembre dernier, j'ai compris que c'était le vrai dernier Noël en famille. Il était 23 heures et après un bon repas de réveillon, nous avons donné la permission aux enfants d'aller découvrir leurs cadeaux. En temps normal, maman n'aurait raté pour rien au monde ce moment magique où les enfants se précipitent au pied du sapin, les yeux brillants pour laisser exploser leur joie en ouvrant leurs paquets. Même malade, elle couvait toujours mes enfants d'un regard plein d'amour ... et si parfois elle confondait leur prénom, elle s'occupait d'eux à merveille.

Mais, ce soir-là, mon coeur s'est arrêté de battre. Maman s'est levée, le regard presque méchant et s'est précipitée sur Margaux, ma fille de 7 ans en hurlant : "Ne touche pas à ça, c'est pour ma petite fille pas pour toi !" Un an après j'avoue que je ne sais plus où j'en suis. Je rends visite tous les jours à maman et je suis très angoissée à l'idée de la prochaine fête de Noël. Comment maman va-t-elle se comporter ? »

Viviane

Le soutien des associations de familles

Les associations organisées par des bénévoles et présentes dans chaque département reçoivent et proposent aux personnes malades et à leur famille :

- Des permanences où l'on pourra les écouter, les informer, les orienter.
- Des conférences-débats où interviennent des experts professionnels.
- Des groupes de soutien psychologique animés par des psychologues.
- Des groupes de partage d'expériences, de convivialité et de loisirs.
- Des séjours de vacances adaptés.
- Des haltes-relais.

Votre association locale



France Alzheimer

et Maladies Apparentées

Union nationale des associations Alzheimer

21, boulevard Montmartre - 75002 Paris

0 811 112 112 (coût d'un appel local)

www.francealzheimer.org

France Alzheimer, 2008

La prise en charge de la personne malade

L'agressivité



**ASSOCIATION
FRANCE ALZHEIMER®**
www.francealzheimer.org

Un malade, c'est toute une famille qui a besoin d'aide

Généralités

L'agressivité en elle-même n'a rien de pathologique, c'est un instinct ni bon ni mauvais, un instinct de survie, une expression verbale ou gestuelle dirigée contre soi-même, quelque'un ou quelque chose pour marquer son existence.

Nous retiendrons la définition du Professeur KARLI : « *un comportement agressif, comme n'importe quel autre comportement, est un moyen d'expression et d'action dont dispose tout être vivant pour dialoguer avec son environnement et maîtriser les relations qu'il tisse au sein de cet environnement* ».

L'agressivité est un moyen d'atteindre l'autre, qui répond probablement à un besoin incontrôlé de se faire entendre. L'agressivité peut exprimer beaucoup d'incertitudes et d'insatisfactions. Ce peut être aussi le moyen mis en oeuvre pour rechercher des stimulations, un certain état d'excitation, des émotions fortes.

Expressions et réactions agressives

Il n'est pas rare qu'au cours de l'évolution d'une maladie d'Alzheimer, la personne atteinte exprime de l'agressivité à l'encontre de son entourage. Les formes en sont diverses et peuvent aller de l'irritabilité répétée à l'opposition gestuelle, des débordements verbaux aux agressions physiques.

Il est important d'essayer de comprendre la signification de ces manifestations sans pour autant les accepter.

Les troubles du langage, et par là, l'incapacité à communiquer verbalement les sentiments et les besoins intérieurs peuvent prédisposer la personne malade à un comportement agressif. L'agressivité est ainsi l'expression d'une souffrance et d'un sentiment d'insécurité interne.

Des situations particulières, un changement dans l'environnement immédiat de la personne malade par exemple, peuvent déclencher de l'anxiété et entraîner une conduite agressive. La personne n'est plus à même de comprendre le monde qui l'entoure et peut difficilement s'adapter aux nouvelles situations que lui impose sa maladie.

Face à cette évolution, l'entourage peut être amené à restreindre la liberté de la personne malade. Elle peut ainsi se voir retirer ses clés de voiture ou la gestion de ses biens, ce qui est susceptible de générer des comportements violents. La personne ne comprend pas la pertinence de ces décisions car elle ne reconnaît pas forcément ses difficultés et les risques qu'elle encourt.

La maladie d'Alzheimer est une atteinte intolérable à l'image de soi. Elle génère également une dépendance de plus en plus accrue. Cette perte de l'autonomie est souvent mal vécue et peut amener la personne malade à refuser violemment l'aide qui lui est proposée.

Il est toutefois très difficile de recevoir de l'agressivité sans en comprendre le sens ou la raison. L'aidant principal peut trouver injuste de supporter ces attitudes et comportements alors qu'il consacre la majeure partie de son temps à répondre aux besoins de la personne malade et à tenter de la protéger des effets de sa maladie.

QUE FAIRE ?

Ne jamais répondre à l'agressivité par l'agressivité. Si l'on répond à notre tour par la violence ou la contrainte, on entre dans un rapport de force avec le malade et la situation va vite se dégrader.

Amener la personne en colère dans un lieu isolé. La faire asseoir et s'asseoir à côté d'elle ou même la laisser seule quelques instants.

Lui montrer que l'on a perçu l'agressivité. Ignorer l'agressivité risque de renforcer celle-ci.

Lui manifester une attitude d'écoute neutre et bienveillante. Dans la mesure du possible, rester calme et sourire.

Reconnaître notre propre agressivité, en écho, et s'interroger sur notre seuil de tolérance. Quand ce seuil de tolérance est atteint, mettre en place une autre stratégie, en parler, demander de l'aide, passer le relais.

Apprendre à prendre de la distance pour ne pas se sentir personnellement agressé.



Consultez nos autres fiches pratiques :

- Attitudes et comportements à adopter
- Communiquer avec la personne malade
- Difficultés cognitives : comment réagir ?
- La prise en charge par les familles
- Les cycles de soutien
- Maladies apparentées à la maladie d'Alzheimer